Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 59 (1921)
Heft: 7

Artikel: Kursaal
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-216227

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Voix des airs, voix des cieux, sublimes mélodies,
Brises dans les bois verts, murmures des torrents,
Chants des pâtres remplis de douces rêveries,
Répétés par l'écho mourant.

Chants de deuil étouffés des nations esclaves,
Chants de gloire et d'espoir d'un peuple révolté,
Chants triomphants de ceux qui brisent leurs entraves
Nobles chants de la Liberté.

Vibrez longtemps encor dans ma belle patrie,
Chants de reconnaissance et de joie et d'amour!
Fleur de la liberté ne sois jamais flétrie,
Epanouis-toi chaque jour.

O musique! à ta voix l'homme se sent renaître,
Tu répands dans ton âme un avant-goût des cieux;
Et les arrêts de Dieu semblent se reconnaître
Dans les chansons de nos aïeux!

LE VIOLONARE DE MAZEMBROZ

I

Dans la commune de Fully, on est en joie et en liesse : on célèbre la fête de Saint-Joseph.

Le soleil de mars brille chaudement dans les grands prés. Sur le bleu du ciel, les Follataires, colossale pyramide, découpent leurs formes fantastiques, et, sur leurs versants, se penchent les mazots aux toits brunis. A travers les branches tordues des chataigniers, le clocher de Fully dresse sa vieille croix de fer. Courbé sur la corde noircie, Irénée, le marguiller de la paroisse, met joyeusement en branle les cloches de l'église, — et les carillons, portés par le vent de la montagne, s'en vont murmurer leurs gaies sonneries jusqu'au fond des combes silencieuses.

Dans la plaine, le coutre de la charrue ne crie plus le long des sillons; couchés dans l'étable, les robustes bœufs mâchent paisiblement le foin sec. Le berger de la vallée a reconduit à la ferme les vaches à la robe tachetée et les blanches génisses; sur les seuils de pierre, réchauffés par de larges rayons, ses chiens s'endorment en allongeant leur mâchoire sur leurs pattes velues. Devant les maisons, assis sur des bancs rustiques, les campagnards, en habits du dimanche, se racontent les nouvelles des veillées, et, sous les hauts noyers, les filles et les garçons se promènent en devisant et en riant.

Parmi la paille des granges, gisent en repos les pelles, les lourds capions, les serpettes tranchantes: car, c'est le moment où l'on va, dans la Combe d'Enfer et sur les coteaux de Branson, fossoyer la terre des vignes et couper les sarments aux ceps dépouillés.

Mais, à cette heure, on se tient en loisir et en contentement : c'est jour saint; il faut faire fête au bon patron de la paroisse. Demain, quand l'Angelus aura sonné, on reprendra de grand cœur le sarrau et le fossoir.

* * *

Riez! chantez! fillettes! Le ciel est pur et sans nuage. Dans les prairies, l'herbette pousse et grandit. Quelques sansonnets gazouillent déjà dans les sentiers de nos campagnes; ils sont joyeux, les pauvres petits, ils nous annoncent que l'hiver et la froidure vont fuir loin de nos chaumières.

Divertissez-vous, brunettes! c'est la Saint-Joseph; à ce jour, on s'amuse dru dans la paroisse!

Prenez, dans l'armoire de noyer, vos robes neuves que vos marraines vous ont données à Noël; mettez, autour de votre col blanc, vos gentils fichus qui ont si brillantes nuances.

Bientôt Bonavent, le violonare de Mazembroz, viendra vous donner danse.

Vous souriez, malicieuses! vos grands yeux brillent de convoitise; vous aimez grandement à suivre de votre petit pied les airs du vieux Bonavent; eh bien! faudra danser avec vraie réjouissance, fillettes! faudra marquer jusqu'à la venue du vêpre les mesures de la montferrine.

Et vous, garçons! pendant que vos promises se parent pour le bal, venez vous asseoir à la salle basse, autour de la longue table de chêne. — Dans le cellier, le vin devient piquant et clairet; apportez les channes d'étain au ventre luisant et rebondi, et les tasses de terre si joliment peintes. Remplissez-les jusqu'aux bords, mes vaillants, et buvez à longues rasades : — aujourd'hui, faut se donner un tantinet de plaisir avec le jus du raisin que vous avez, l'an passé, pressé au foulon; puis le gros Jérôme vous dira la romance du « Vieux Sergent », qu'il note si bien, car il a belle et puissante voix, votre joyeux compagnon, et, au refrain, tous reprendront ferme et d'accord.

Versez le vin de Branson!... Je vous dis, versez encore, garçons!... A ce jour, c'est Saint-Joseph; profitez du bon temps que votre patron vous donne. Demain, on ne sait pas quel jour se lèvera derrière le mont; — demain, c'est misère profonde; — demain, peut-être, c'est la balle homicide qui siffle dans le ravin, c'est la sinistre lueur de l'incendie qui dévore nos récoltes et nos pauvres mazots; — demain, encore, c'est l'orage, la dévastation, la guerre! — A cette heure, le ciel est clair et serein, divertissez-vous; et, comme vous avez bon courage, on verra pour après.

Mais, écoutez-moi, faut avoir tant soit peu méfiance du vin de Fully. Vos pères-grands vous l'ont déjà appris, ça peut vous manigancer quelque traitrise, faut m'accroire; — d'ailleurs, entendez-vous? — dans la pinte au châtelain, la contredanse a commencé. — Replacez vite au râtelier les channes vides. Faut se dépêcher, garçons! — Voyez, le soleil descend déjà sur la plaine. Allez galamment conduire au bal vos jolies danseuses, et que saint Joseph vous donne joie et long divertissement.

* * *

Dans la grande salle de la pinte du châtelain de Fully, le bal s'ouvrait, bruyant, animé.

L'astre du jour, inclinant son globe de feu derrière les crêtes des Alpes, répandait une lumière douce et pourprée sur les parois boisées de la pinte.

Parmi la jeunesse alerte et folâtre, qui, chaque année, vient des bourgs et des hameaux voisins prendre part au bal de la paroisse, on remarque les garçons de Martigny et de Saxon, à l'allure franche; les jeunes femmes de Charrat, accortes, rieuses, portant coquettement, sur leur brune chevelure, le chapeau national, entouré d'un large et précieux ruban; les montagnardes de Châtaignier, de Mazembroz, des Mayens, de la Jeure-Brûlée, en jupe courte, à l'œil noir et brillant, le teint légèrement hâlé par le soleil des moissons. Ces heureux couples, tout en se laissant entraîner dans les tourbillons de la valse, s'appellent, se répondent, au milieu des plaisantes reparties et des francs éclats de rires.

Pendant ce temps, le vieux Bonavent, assis sur un escabeau, planté sur une table, donnait la mesure sur son violon. Sous son archet exercé, les cordes s'animaient et parlaient; il savait faire dire de vraies paroles à l'âme de son violon. C'était un fameux joueur que celui de Mazembroz; dans tout le pays, il n'y en avait pas un comme lui pour mener une danse. Quand il y avait vogue, réjouissance d'épousailles ou de baptême dans une paroisse, c'était toujours Bonavent qu'on allait quérir. Aussi était-il en grande réputation d'adresse et de talent; les autres violonares l'appelaient par respect « le maître ». On disait qu'il avait été apprendre à jouer en musique, tout jeune, dans une grande ville, bien loin de l'autre côté des montagnes d'Entremont; mais il y avait long de ça, puisque nos mères se souviennent qu'il les faisait déjà danser.

(A suivre. Hilaire GAY.

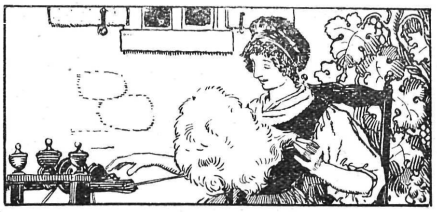
Voulez-vous rire votre soûl? — C'est bien simple. Et par le temps qui court, allez, ça ne fait pas de mal, bien au contraire. Jeudi prochain, au Kursaal, notre excellente Société d'art dramatique « La Muse » nous donnera le dernier succès de Marius Chamot : *Pas tant de manières!* C'est deux heures de rire ininterrompu. Ça vous dit quelque chose? Allez-y, croyez-nous en. Vous ne regretterez pas votre soirée.

GRAND THEATRE .— Dimanche 13 février à 20 h. précises, *Le petit Café*, trois actes de Tristan Bernard. On sait le triomphe qu'a eu cette pièce soit au théâtre, soit au cinéma. La représentation sera terminée par *La Paix chez soi*, jouée par Mlle Marion et M. Paul Tapie. Spectacle de choix et des plus gais.

Jeudi 17 : *Le Bercail*, de H. Bernstein.

ROYAL BIOGRAPH. — C'est vraiment un spectacle extraordinaire que la *Maîtresse du Monde*, ce film, d'un vrai régal artistique, est d'une interprétation parfaite, en 4 actes émouvants. Dimanche 13 février, il sera donné deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

KURSAAL. — Ce sera un très gros succès que *Le Comte de Luxembourg*. M. Delaquerrière est merveilleux dans le comte Fernand et Mme Mary Petitdemange exquise dans la jolie Suzanne. A la fin du premier acte, grande bataille de serpentins entre les artistes et le public.



ASSOCIATION DES VAUDOISES

Pourquoi je porte le Costume vaudois?

Une jeune Vaudoise de Bussigny, âgée de 16 ans, à qui l'on avait demandé pourquoi elle portait le Costume vaudois, écrivit la réponse suivante :

« Je porte le Costume vaudois parce que je suis... une Vaudoise. Dès mon plus jeune âge, mon plaisir le plus grand était de chercher dans une grande malle au galetas, où étaient enfermés des vieux habits de ma grand'mère, les robes de galette, de grisette, d'indienne à jolis ramages.

» Je me réjouissais de venir grande pour avoir un Costume vaudois. Ma coiffe est faite avec un reste de soie de la robe de noce de ma grand'mère. Un peu de dentelle, un bout de ruban, le tout doublé avec un morceau d evieux parapluie. Un petit corsage de velours avec de petites manches blanches. Une jupe à fleurs violettes et roses. Un tablier noir, bas blancs et souliers noirs. Qu'on se sent à l'aise dans ce costume-là. Quand viennent les fêtes patriotiques, le 24 Janvier, le 1er 4août, le Jeune, et d'autres dates encore, chaque Vaudoise met son costume et fait cortège dans le village en chantant nos vieux refrains d'autrefois. Quel bonheur de voir sortir sur chaque porte nos grands-pères et grand'mères et les voir pleurer de joie en pensant au bon vieux temps. Une bonne patriote, qui a du cœur et qui aime son pays, doit porter son Costume vaudois avec joie et respect.

« Vivent les Vaudoises et Vive le canton de Vaud.

» *Bussigny, le 20 janvier 1921.*

» *Une petite Vaudoise.* »

Le Costume vaudois.

Sous les auspices de la section de Genève de l'Association, Mme Widmer-Curtat a fait hier soir, vendredi, au Lyceum de Genève, une causerie sur le Costume national, suivie d'une charmante partie familière, entre Vaudoises du bout du lac.

Royal Biograph

Place Centrale - LAUSANNE - Téléphone 29.39
Matinée à 3 h. Tous les jours Soirée à 8 ½ h.

Du Vendredi 11 au Jeudi 17 Février 1921

Dimanche 13 Février : 2 MATINÉES à 2 h. 30 et 4 h. 30.

Un spectacle extraordinaire -- Une œuvre monumentale

La Maîtresse du Monde

Merveilleux drame d'aventures, en 6 époques, unique en son genre.

Mise en scène grandiose.
Interprétation hors pair.

Deuxième époque :

L'Histoire de Maud Gregaards 4 actes émouvants
4 actes captivants **Le Rabbin de Kuan Fu**

Prix ordinaire des places.

Vermouth NOBLESSE
DÉLICIEUSE GOURMANDISE
SE BOIT GLACE G. 162 L.

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE
PHOTO-PALACE - LAUSANNE
1, Rue Pichard Rue Pichard, 1

Rédaction : Julien MONNET et Victor FAVRAT.
J. MONNET, édit. resp.
Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.